

# L'ETOILE de St. ALBERT

VOL I

MERCREDI, 20 NOVEMBRE 1912

NO. 2.

Copie Spécimen

## APPRECIATIONS

EVÊCHÉ DE SAINT-ALBERT

St. Albert, Alta., 14 Nov. 1912

Monsieur l'Éditeur,

La publication et la réception de votre premier numéro de L'ETOILE DE ST. ALBERT a été une véritable surprise.

Votre programme devait de suite attirer l'attention de vos lecteurs.

1. Vous voulez faire mieux connaître, mieux apprécier les grands avantages et les nombreuses ressources de l'Alberta, et du district de St. Albert en particulier, en mettant sous les yeux de vos abonnés les résultats si encourageants qui ont déjà couronné les travaux et la persévérance des premiers pionniers.

2. Vous voulez travailler à maintenir la bonne et cordiale entente qui devrait toujours et partout régner entre compatriotes et concitoyens; sans distinction de langue et de croyances.

3. Défenseurs et propagateurs de la Foi Catholique au milieu de vos concitoyens de l'Alberta, vous voulez que L'ETOILE DE ST. ALBERT leur porte à l'occasion, une bonne parole d'aide et d'encouragement dans la garde ou la défense de cette même Foi.

4. Vous voulez en même temps éviter toute polémique et respecter les convictions de tous ceux qui appartiennent à différentes dénominations religieuses.

5. Vous ne voulez, en politique, vous lier aveuglément et irrévocablement à aucun parti, mais donner loyalement votre concours aux mandataires à qui les électeurs auront confié les destinées du pays, tant qu'ils s'en montreront dignes.

Tel est bien, si je ne me trompe, le véritablement bon programme de L'ETOILE DE ST. ALBERT.

Vous méritez les félicitations et les encouragements de tous; que ce programme soit fidèlement suivi, votre journal ne pourra manquer de prospérer et vous-même aurez bien mérité tant de notre belle Province d'Alberta que du District de St. Albert.

(Signé) H. LEDUC, O.M.I.

Du Courrier de l'Ouest, Edmonton, 14 Novembre 1912

"Nous venons de recevoir le premier numéro de L'ETOILE DE ST. ALBERT, le nouveau journal bilingue. Les éditeurs-propriétaires de ce journal sont MM. A. A. Ringuette et J. P. Lafranchise. Longue vie au nouveau confrère."

## L'ACTE DES MUNICIPALITES RURALES

Par un vote de 163 à 13 l'acte des Municipalités Rurales a été rejeté

dans une des localités du district électoral d'Okotoks. Il est bien vrai que 50 fermiers résidents avaient pétitionné le ministre des municipalités à Edmonton demandant la mise en vigueur de cette fameuse loi; mais le jour du vote, si on en croit les rapports, trente-sept de ces mêmes pétitionnaires ont changé d'idée, et ont voté contre. Il n'y a pas de doute que ces braves gens ont été renseignés avant de voter pour la teneur de cette loi inique. Dans tous les districts de la province, cette loi a été expliquée aux fermiers d'une manière intelligible et dans son sens réel, elle a reçu la désapprobation qu'elle mérite.

C'est simplement un effort de la part du Gouvernement Provincial, sous prétexte de donner aux fermiers de cette province le contrôle de leurs affaires, d'essayer de leur faire accepter des responsabilités qui, dans une nouvelle province comme la nôtre, doivent être prises par le gouvernement lui-même.

En voici la raison: La Province de l'Alberta reçoit à part de son revenu annuel une subvention du Gouvernement Fédéral se chiffrant dans les milliers de piastres; donc il semble très logique à tout homme raisonnable qu'une partie de cet argent doive retourner à la classe agricole qui forme la majorité de notre population en cette province.

Il est tout naturel de supposer que les fabricants de cette trop fameuse loi accuseront Mr. George Hoadley d'avoir été la cause de ce fatal résultat.

## Morinville, Alta.

De notre correspondant particulier

## JOYEUSE FETE D'AMIS

A l'occasion du prochain mariage de M. Théodule Maisonneuve, ses nombreux amis lui causeront une agréable surprise, samedi dernier, et furent heureux de profiter de cette circonstance, pour lui prouver l'estime et la haute considération dont ce dernier jouit parmi la population de Morinville et des alentours.

A l'heure convenue, une réunion composée au moins d'une centaine de personnes prièrent le futur marié de se rendre à la Salle Hergett, où une magnifique adresse, aussi délicate que spirituelle lui fut lue par M. Chs. Lajoie, suivi de la présentation d'un riche ameublement de salon, gracieusement offert comme gage de sincère affection de la part de ses amis.

Mr Maisonneuve, très flatté, mais trop ému d'une réception aussi chaleureuse, invita M. A. Nantel de bien vouloir répondre en son nom à l'adresse. Ce dernier s'acquitta avec tact de cette tâche et lui valut des applaudissements réitérés.

Plusieurs discours de circonstance furent prononcés par MM. Laferrière,

Dr Amyot, J. A. Loiseau, J. D. Hamilton, W. H. Couture et Arthur Lambert, qui tous eurent un mot de félicitation pour le héros de la fête et démontrèrent hautement, combien il est apprécié et respecté de tous.

Plusieurs amis venus de Rivière-Qui-Barre, de Cardiff, de Rich Valley, et de St. Albert vinrent ajouter leur concours, au concert de louange et de félicitation; et prouver, que quoique éloignés, le souvenir de l'ami Théodule Maisonneuve ne s'effaçait pas de leur mémoire.

La soirée se continua au milieu de la plus franche gaieté, il eut chant, musique, déclamation, etc., et déjà, il se faisait tard lorsque l'on se sépara, apportant un heureux souvenir de cette jolie fête.

Mr T. Maisonneuve épousa, mardi, le 26 courant, Mlle H. Labbé, fille cadette de Mr Louis Labbé, de Rivière-Qui-Barre.

Nos meilleurs souhaits de bonheur et de prospérité aux futurs époux.

Mr Labelle, autrefois de St. Albert, vient d'entrer aux services de Mr W. H. Couture, propriétaire de l'Hôtel Morinville, comme commis de bar.

Sont en promenade chez Mr W. Beaupré de cette ville: Mr et Mad. Philias Maisonneuve ainsi que Mr Maxime Beaupré, de Rich Valley.

## EUROPE

### La guerre dans les Balkans

La situation actuelle.—La guerre et ses conséquences.—Les grandes puissances sont opposées au partage de la Turquie en cas de la défaite de celle-ci.—Les motifs de la guerre.—Les Chrétiens en Macédoine.

La situation dans les Balkans est devenue très grave; La guerre est déclarée par la Bulgarie, la Serbie, la Grèce et le Monténégro, contre la Turquie.

Afin de permettre de se faire une idée exacte de la question aujourd'hui, énumérons brièvement toutes les forces qui travaillent pour la guerre et celles qui travaillent pour la paix.

1. Evidemment les puissances Balkaniques veulent profiter des embarras actuels de la Turquie engagée dans une guerre contre l'Italie, qui vient d'occuper la Tripolitaine (pays qui se trouve au nord de l'Afrique près de la Tunisie).

Mais une bien faible partie de l'armée est occupée en Tripolitaine et les forces ottomanes massées dans les vilayets d'Andrinople sont formidables et capables d'assurer la victoire au Croissant.

2. Les puissances Balkaniques se

déclarent exaspérées des souffrances qu'endurent les populations chrétiennes en Macédoine et elles se sont mises d'accord pour ne plus accepter aucune des mesures dilatoires que propose la Turquie.

Mais en Macédoine, même, Grecs, Serbes, et Bulgares ne s'entendent guère, ces trois peuples ayant des ambitions rivales inconciliables.

Serbie, Bulgarie, Monténégro et Grèce viennent de mobiliser leurs troupes et remportent succès sur succès contre les Turcs qu'ils accablent et forcent à reculer.

Or, les grandes puissances se sont cependant prononcées contre toute guerre. Elles ont déclaré qu'elles ne permettraient pas aux puissances Balkaniques de profiter de leurs victoires, aussi cette guerre est-elle considérée comme déraisonnable.

4. Malgré ce fait, les grandes puissances, les gouvernements, les sages sont débordés par le sentiment public très monté contre la Turquie. On espère le calmer pourtant, mais il ne serait pas impossible que le fait brutal; que la volonté de ces peuples constamment attaqués dans leur foi, leur sentiment religieux par la Turquie, n'arrive à faire ce que craignent les puissances; amener la Turquie à retirer sa suzeraineté sur tous ces peuples et leur laisser définitivement les libertés qu'ils réclament.

La Russie qui ne pouvait croire à une marche sur Constantinople et pourtant le fait a l'air de se présenter comme probable. L'Antrichie qui ne croyait pas avoir une occasion d'aller à Salonique pourrait bien profiter du désarroi de la Turquie, et prendre pied sur le territoire Turc.

Ces deux puissances ont donc intérêt à tâcher d'arrêter les belligérants.

Si nous pesons tous ces arguments nous devons pencher sur le pessimisme, car la situation s'aggrave de jour en jour et il se pourrait que définitivement les grandes puissances soient obligées d'accepter le fait accompli.

Dans ce cas, les pauvres Arméniens, peuple catholique orthodoxe turc, déçus, brouillés, écrasés par les sauvages que sont les Turcs, se trouveront vengés et leurs mânes se réjouiront de voir leurs bourreaux par terre, et l'Empereur Guillaume d'Allemagne recevra le soulèvement de ces petits peuples qu'ils n'ont pas protégés pendant son voyage en Turquie, il y a quelques années, et ne pourra plus rendre visite à ce nouveau Néron qui s'appelle (oh bien ironiquement) le Prince des croyants.

Mr Kirkpatrick, gérant de la Banque Impériale, à Edmonton, affirme que la Cité d'Edmonton et la ville de St. Albert sont des centres d'affaires où les capitaux étrangers peuvent être placés en toute sécurité.

**L'Etoile de St. Albert**

Journal Hebdomadaire

Publié tous les Mercredis à St. Albert, Alta.

J. P. LAFRANCHISE, }  
A. A. RINGUETTE, } Editeurs-Prop.Abonnement :  
Canada, par année, \$1.00  
Etats-Unis, " " 1.50  
Europe, " " 2.00

Toutes communications doivent être adressées à

L'ETOILE DE ST. ALBERT  
St. Albert, Alta.

Mercredi, 20 Novembre 1912

**POUR NOTRE SUCCES**

Monsieur Féron-Vrau, l'habile directeur de la Maison de la Bonne Presse à Paris, publiait naguère, et par milliers, une charmante petite brochure intitulée : *Les Catholiques et la Presse*. Son but est d'engager tous les catholiques à soutenir, à propager la bonne presse—toute bonne littérature—contre la mauvaise presse. Chaque article, chaque ligne de cet opuscule est à méditer.

Nous nous bornerons à soumettre à la considération de nos lecteurs cette suggestion qui trouve si naturellement sa place en tout bon journal, mais particulièrement en celui qui n'est qu'à son premier sourire à la vie : *Abonnez-vous au bon journal ; Donnez-lui vos annonces ; Renseignez-le.*

Oui, tout patriote, tout catholique, de quelque langue qu'il soit, doit avoir à cœur la diffusion d'un journal qui va dire partout en son verbe et selon sa Foi, les faits et gestes de ses compatriotes ; qui va dire partout une parole de félicitation à ceux qui voient leurs légitimes efforts couronnés de succès, ou bien une parole de consolation à ceux qu'éprouve l'infortune.

On doit, il faut s'abonner à un journal qui aspire à rendre encore plus étroite cette union de tant de frères disséminés çà et là, dans ces immenses régions canadiennes.

Donnez-lui vos annonces. Bien peu nombreux sont les journaux qui peuvent se maintenir sans le secours pécuniaire des annonceurs. Si donc vous reconnaissez le bon esprit d'un journal, si vous voyez que cet organe—peu importe son humble apparence—veut sincèrement le bien de votre région, de votre patrie, pourquoi ne rechercheriez-vous pas à lui procurer quelques ressources en lui faisant insérer votre annonce et celle de votre ami ? Souvent votre succès et celui du journal ne dépendent que d'une bonne annonce bien rédigée. Aujourd'hui, dans ce pays, quel est celui ou celle qui n'a pas besoin de la publicité d'un journal pour trouver une place, vendre ou louer quoi que ce soit ?

Renseignez le bon journal. Comment renseigner un journal ? Rien de plus facile. Vous apprenez un fait ignoré du public, ou bien vous en êtes témoin, vite, prenez votre plume ou servez-vous du téléphone. Ainsi le lendemain ou plus tard, vous n'aurez pas à blâmer le malheureux journaliste qui aura omis de vous l'annoncer. L'art de deviner les événements n'est pas encore inventé. Plus grand sera le nombre de nouvelles reçues au journal, meilleure et plus choisie sera la

**DUBUC & MADORE**

AVOCATS ET NOTAIRES

Avocats de la Banque Hochelaga,  
LUCIEN DUBUC LOUIS MADORE,Bureaux : Edifice Norwood  
EDMONTON

WILFRID GARIÉPY L. A. GIROUX

**GARIÉPY & GIROUX**

AVOCATS ET NOTAIRES

Coin des Avenues McDougall et Jasper

EDMONTON, ALTA.

**Mr X. Gauthier**de Morinville, a le plaisir d'informer  
le public, qu'il a en mains de la  
**BRIQUE**de première classe, qu'il vend à des  
prix très raisonnables**O. Chevigny**BOIS de Chauffage et CHARBON  
A VENDRECamion pour usage général à la disposition  
du public.  
Un omnibus pour les passagers est à l'arrivée  
des trains tous les jours.**AVIS**

Aux Gens qui ont du foie à faire presser

Nous ferons cet ouvrage à court  
délai et à prix modérés

LECOMTE &amp; HEBERT, St. Albert

lecture fournie à tous les lecteurs :  
d'où résulte une satisfaction générale.

Rien ne fait autant plaisir qu'un petit compliment. Même les journalistes n'en sont pas indifférents. Si donc un article, ou une partie d'un article vous intéresse, vous cause une satisfaction rêvée depuis longtemps, pourquoi n'adresseriez-vous pas alors un mot de félicitation et d'encouragement au journal ?

Par contre, si une idée vous semble quelque peu erronée, ou induisant à l'erreur en n'importe quel domaine, ne renvoyez pas pour cela votre journal ; mais, pour l'honneur de la vérité et de la justice, renseignez mieux ce pauvre journaliste. Vous rendrez service à tout le pays. Il est si excusable qu'une erreur se glisse, de temps en temps, sous la plume du journaliste obligé, comme il est, de traiter, souvent à l'improviste, des sujets les plus variés.

Notre mot d'ordre est donc la suggestion de M. Féron-Vrau, si heureusement prônée en Allemagne et en France : *Abonnez-vous, Annoncez, Renseignez !*

**Heures des Offices religieux à la Cathédrale de St-Albert**DIMANCHE : Messes basses à 6, 8.  
Grand-Messe, 10.30 a.m.  
Catechisme, 1.30 p.m.  
Vêpres, 3.00 p.m.SUR SEMAINE : Messe à 6.00 a.m.  
Bénédictin, 7.00 p.m.Curé : Rév. P. Merer, O.M.I.  
Assistants : R. P. Phillipot, O.M.I.  
" R. P. Ladet, O.M.I.**HOTEL MORINVILLE**L'HOTEL MORINVILLE qui est maintenant  
la propriété de Mr W. H. COUTURE, a subi de  
grandes améliorations, et peut-être mis, sans  
exagération, au rang des meilleurs hôtels de  
l'Alberta-Nord.

PENSION DE PREMIERE CLASSE

VINS, LIQUEURS ET CIGARES DE QUALITÉ  
SUPÉRIEURE

Une visite est respectueusement sollicitée

**W. H. COUTURE, Prop.**

MORINVILLE, Alta.

**ETAL DE BOUCHER**A mon étal de boucher, vous trouverez  
toujours des Viandes de choix telles queBoeuf, Mouton, Veau, Lard, Saucisse, Jambon,  
Volailles et Gibier suivant la saison

J. A. PIQUETTE, St. Albert, Alta.

**Ecurie de Louage et de Pension**

St. Albert, Alta.

BONS CHEVAUX BONNES VOITURES  
CHARRETIERS D'EXPERIENCEEtant établi depuis 30 ans dans le pays, je suis en état de le connaître jusque dans ses endroits les plus éloignés.  
Aucun voyage n'est refusé, quelque soit la distance à parcourir.PRIX MODERES **ALFRED CHEVIGNY****The Royal Livery**

L. LEVASSEUR, Prop.

St. Albert,

Alberta

Chevaux et Voitures de première classe.

Automobile à la disposition du public.

PRIX-MODÉRÉS

SALLE D'ÉCHANTILLONS

TELEPHONE 14

### La vengeance de Marthe

PAR CARITA

L'église du village de C. était silencieuse. Le maître-autel de bois sculpté aux formes bizarres et capricieuses était vaguement éclairé par les derniers rayons d'un pâle soleil d'automne et la lueur adoucie de la lampe du sanctuaire, tandis que les autels latéraux se revêtaient déjà de cette ombre mystérieuse si favorable à la contemplation.

Une jeune fille priait seule au pied de l'autel de Marie. A voir son maintien recueilli et la ferveur avec laquelle son âme s'épanchait, on devinait qu'une grande préoccupation l'absorbait tout entière. Ce jour était en effet pour Marthe Desvaux une de ces dates dont le souvenir se creuse plus profondément dans le cœur, à mesure que les années s'accroissent ; c'était l'anniversaire de la mort de sa mère.

Il y avait quinze ans ce jour-là, 14 octobre 189... qu'elle avait fermé les yeux à la pieuse femme. Quinze ans ! Marthe se remémorait toutes les circonstances de cette lugubre journée, elle entendait la moribonde lui recommander encore son frère cadet, à peine âgé de huit ans, et il lui semblait recevoir encore la bénédiction suprême, récompense de sa généreuse promesse.

Marthe revoyait cette scène, et ses yeux se mouillaient. Elle refaisait par la pensée les étapes de sa vie dès ce jour. Elle se voyait, enfant de douze ans, toute pâle dans sa robe noire, agenouillée avec Lucien, le petit orphelin, aux pieds du même autel, suppliant Marie de lui

aider à tenir son serment. Plus tard, elle assistait à la mort de leur père à qui elle l'avait répété. Une à une, les années parcourues passaient devant elle, années tissées d'épreuves, de travail, mais aussi de pitié courageuse et sereine. Et Marthe sentait son cœur s'emplir d'une joie fortifiante et douce car, à cette heure, elle pouvait se dire qu'elle avait fait son devoir : Lucien était devenu homme honnête et loyal.

Cette pensée de son frère la faisant revenir à la réalité, Marthe, presque effrayée d'être restée aussi longtemps absente, reprit le chemin de son humble maisonnette.

Dans la cuisine aux poutres noircies, le frère attendait la sœur. C'était un jeune homme au regard vif, et dont le front intelligent était plissé en ce moment par une préoccupation. A peine répondit-il au bonsoir affectueux de Marthe qui se sentit tout attristée par ce froid accueil, mais, avec la douceur des cœurs humbles qui préfèrent s'accuser que de trouver mauvais les actes d'autrui, elle n'attribua qu'à sa faute le mécontentement de Lucien.

— Je suis restée trop longtemps à l'église, lui dit-elle, pardonne-moi, mais tu sais, il y a 15 ans aujourd'hui que notre mère est morte !

Quinze ans, reprit Lucien, c'est vrai, me voici à mes vingt-trois ans ; c'est le moment de s'établir...

De s'établir ? repartit Marthe tout étonnée, car pour elle Lucien était toujours un enfant. Mais à quoi penses-tu ?

— Mais oui, je pense à cela, reprit le jeune homme avec de l'irritation

dans la voix, suis-je donc toujours un enfant pour être sous tes lisières ? ne suis-je pas maître de faire ce que je veux ? Devrai-je toujours te rendre compte de tout ? Il est temps que ça finisse ! J'entends être le maître, et je m'établirai quand ça me plaira !

Marthe était atterrée. Ce ton brusque et impérieux que Lucien prenait pour la première fois, l'agitation du jeune homme, certaines circonstances qui l'avaient étonnée sans qu'elle s'en troublât, lui faisaient pressager un coup fatal lorsqu'une pensée qui lui fit peur se dressa menaçante devant elle. Cependant, faisant un grand effort pour se calmer, elle répondit : " Calme-toi, Lucien, nous avons le temps de parler de cela ! — Et si je voulais t'en parler maintenant ? repartit-il avec véhémence. Après tout, mieux vaut en finir ! Ma décision est prise : au printemps, j'épouserai Rose Desfonds ! — Rose Desfonds ! s'exclama Marthe, en se dressant toute pâle d'indignation devant son frère, non tu ne l'épouseras pas ! — Je l'épouserai, dit Lucien fermement, ce n'est pas une bigote comme toi, c'est vrai, mais c'est elle que je veux, tu m'entends ?

— Puis, ouvrant bruyamment la porte, il s'en alla dans la nuit noire.

Marthe tomba sur une chaise, se demandant si elle n'était pas le jouet d'une hallucination, ou si son Lucien avait perdu la tête. Mais, tout étonnée, car pour elle Lucien était toujours un enfant. Mais à quoi penses-tu ?

qu'il se voyait surveillé, et elle comprit que son bonheur était bien compromis.

Quelle était cette jeune fille qui avait ainsi changé le cœur de Lucien Desvaux ? C'était une ouvrière de l'usine voisine, jolie, spirituelle, mais coquette et frivole. Elle avait résolu de faire la conquête du jeune ouvrier, et n'avait rien épargné pour lui aliéner le cœur de Marthe, qui, elle, savait trouver de la résistance à ses projets d'avenir. Les deux jeunes filles étaient en effet souvent en lutte.

Marthe, présidente des Enfants de Marie de la paroisse, avait dû souvent prémunir ses compagnes contre les menées artificieuses de Rose, qui n'épargnait rien pour leur faire perdre le goût de la pitié et du travail. Sous prétexte d'égayer un peu la jeunesse féminine, elle tournait en ridicule les réunions pieuses du dimanche et, l'heure des vêpres venue, elle ne manquait pas de décocher une pointe aux jeunes congréganistes. Quant à elle, voulant jouir de la jeunesse et ne pas devenir " bigote " en leur compagnie, elle s'en allait courir les environs, ou tourner dans quelque auberge.

Spirituelles étaient ses réparties aussi son influence était-elle assez considérable pour que Marthe dût intervenir. De là, une animosité très vive de part et d'autre.

Nous étoumerons-nous après cela de voir la seconde mère de Lucien atterrée de ce projet de mariage.

(Suite au prochain numéro.)

## Le Magasin de la Qualité

TELEPHONE 10

Nos Pardessus sont confectionnés par les meilleurs tailleurs de l'Ouest. Ces pardessus sont entièrement faits à la main. Nous serons heureux de recevoir votre visite. Nos prix varient de \$5. à \$30.

Nos Fourrures sont insurpassables pour la qualité — PRIX MODÉRÉS —

Nous avons toujours en main un stock considérable, d'Épicerie, Ferronneries, Chaussures, Merceries, etc., et nous vous invitons à venir voir nos marchandises lorsque vous aurez des achats à faire. Nous payons les prix les plus élevés pour le beurre et les œufs.

## FLEURI PERRON

Merchant General Gros et Detail  
ST. ALBERT, Alta.



## Notes Locales

Un de nos anciens dignes et estimés concitoyens, M<sup>r</sup> Joseph Coulombe, qui est établi à Chauvin depuis le printemps dernier, est en promenade ici pour une quinzaine de jours.

Mr Coulombe est très satisfait de la région de Chauvin qui est déjà un joli centre canadien-français. Plusieurs autres de nos concitoyens se sont établis là ces deux dernières années et tous sont de plus en plus encouragés. C'est donc le vif désir de Mr Coulombe de voir arriver dans ces parages, plusieurs braves canadiens soit d'ici, soit de la Province de Québec, ou d'ailleurs.

Mr Coulombe avant de retourner s'achètera un char de bestiaux qu'il prendra ici-même et aux alentours.

Mr Thompson, gérant de la Edmontonton City Dairy était à St. Albert cette semaine, afin de louer une bâtisse convenable pour recevoir le lait et la crème.

A partir du 23 courant, cette compagnie sera en mesure d'acheter le lait, la crème, le beurre, les volailles, etc., et recevra ces produits de la ferme dans l'édifice Dawson, à St. Albert.

Mr J. A. Paquin, gérant de l'Hôtel Morinville, accompagné de Mr J. A. Loiseau, marchand de la même ville, étaient à St. Albert, Dimanche dernier.

Mr Antonio Harnois est parti lundi, pour aller rejoindre son ami, Mr Elz. Letourneau, à Athabasca Landing, de là ils se rendront tous deux le long de la rivière Athabasca pour chasser l'original.

Mr Fleuri Perron, vient justement d'expédier 1200 lbs de beurre au Nord. Ce Monsieur nous dit qu'il est prêt à payer aux fermiers, le plus haut prix du marché pour le bon beurre.

Par le fait même que vous vendez votre beurre à St. Albert, vous encouragez une industrie locale qui aidera grandement à la prospérité de votre propre place.

Nous sommes heureux d'annoncer le retour au milieu de nous, du bon Frère Landry, qui était détenu depuis deux semaines, par une grave maladie, à l'Hôpital Général à Edmontonton.

Un nouveau restaurant vient de s'ouvrir dans l'édifice St. Jean. Le propriétaire, Mr Ernest Yarlett, servira des repas à ses clients, à toutes heures du jour.

Mr Lucien Boudreau, M.P.P. était de passage dans notre ville, dimanche dernier.

## Le Sceau du Canada

Le sceau officiel, "The Great Seal", du Canada, pour le règne de George V, vient d'arriver à Ottawa.

Jusqu'à présent la Puissance du Canada se servait du sceau marqué à l'effigie du Roi Edouard VII. Cette décision vient d'être prise par les

autorités britanniques. C'est à l'Hôtel de la Monnaie à Londres, que ce nouveau sceau a été fait.

Le Sceau du Canada, représente aujourd'hui la figure de George V, remplaçant celle du précédent Roi, Edouard VII. Il fut mis en usage le 5 courant.

## Les conserves alimentaires

OTTAWA. — L'honorable Bruno Nantel, ministre du Revenu de l'intérieur, a fait préparer des règlements sévères concernant les conserves alimentaires, afin de prévenir la vente de conserves de qualité inférieure. A l'avenir le consommateur saura ce qu'il achète. Dans le cas des gelées, confitures et sirops de fruits, s'il y a des fruits, et des sirops étrangers au nom mentionné sur la boîte, le bocal ou la bouteille, l'étiquette devra le mentionner en lettres bien distinctes. Mention devra être faite si la glucose remplace le sucre. Les pois et autres légumes en conserves doivent être ceux de la récolte de l'année. Si les pois sont murs, il faudra que l'étiquette le mentionne, car les pois verts sont préférables.

Dans la préparation de la graisse aucun colorant ne sera permis. Les règlements imposés pour les légumes et fruits en conserves s'appliquent aussi aux légumes et fruits secs. La préparation des essences est soumise à cette loi et l'étiquette doit dire exactement au client ce qu'il achète.

Toute infraction à ces règlements est passible d'amende et les récidivistes pourront aussi être plus sévèrement punis.

## UNION CAFE

ERNEST YARLETT - PROP.  
OUVERT JOUR ET NUIT  
Comptoir à Collationner. Salle privée à discrétion pour dames  
REPAS ORDINAIRES 25c  
BILLET DE \$5.00 POUR 21 REPAS  
HUITRES, TABACS ET CIGARES.

## L. R. BOURASSA

Marechal  
Ferrant

Tout ouvrage de forge garanti et exécuté promptement à des prix raisonnables

ST. ALBERT, Alta.

## Albert Camirand

Contracteur en  
Batisses, Peintures,  
Brique, etc.

Estimés données sur demande

MORINVILLE - ALTA.

## HOTEL ROYAL

J. A. HARNOIS, Propriétaire

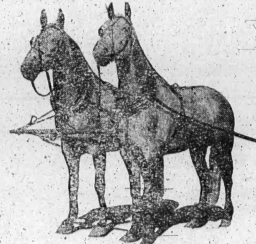
ST. ALBERT, Alta.

Ce magnifique Hotel qui est le meilleur au nord d'Edmonton est maintenant ouvert et offre au public tout le confort que l'on puisse désirer. Installation luxueuse, dernières améliorations modernes, chambres de bain, chauffage à eau chaude, calorifères dans toutes les chambres.

Table de Choix Vins et Liqueurs de  
Première Qualité

## WINDSOR SALE STABLES

Nous vendons et achetons  
les chevaux de trait et de  
route



25 ans d'expérience dans ce  
genre de commerce est une  
garantie que l'acheteur ou le  
vendeur aura satisfaction

Jos. Larose, Première Rue, Edmontonton,  
Sud du Windsor Hotel

## HOTEL RICHELIEU

J. N. Pomerleau, Prop.

800, Troisième Rue, Près de la Station du C.N.R.  
EDMONTON, Alta.

Cet hôtel qui est un des plus anciens d'Edmonton a été considérablement agrandi et amélioré avec un aménagement de première classe.

Prix, par jour, \$1.25 à \$2.00

Aux Ateliers de "L'Etoile" on exécute toutes sortes de travaux d'impressions, à prix raisonnables et à bref délai. Donnez un ordre essai.

# THE ST. ALBERT STAR

VOL. 1.

WEDNESDAY, NOVEMBER 20, 1912

No. 2

Sample Copy

## APPRECIATION

To the Editor of the ST. ALBERT STAR.

Sir:

The publication and the reception of the first number of your Paper was a true and at the same time an agreeable surprise.

Your programme had to draw at once the attention of your readers

1. You desire to have the great advantages and numerous resources of Alberta, particularly of our St. Albert District, better known and better appreciated. For this end you intend to place under your readers' consideration the very encouraging results which already have crowned the labours and the perseverance of the first pioneers.

2. You wish also to further and maintain the good and cordial understanding which should always and everywhere reign amongst fellow-countrymen and citizens, without any distinction of race or of belief.

3. Defenders and propagators of the Catholic Faith amongst your coreligionists of Alberta, you want the "ST. ALBERT STAR" to go and present them at proper times tidings of help and of encouragement guarding or defending that same Faith.

4. You desire to withdraw as much as possible from polemics, and at the same time to respect the convictions of all those who belong to different religious denominations.

5. Concerning political questions, you do not want to adhere blindly and irrevocably to any party whatever, but, you sincerely intend to offer your help to the majorities in whose power the Canadian electors placed the fate of their country and this as long as they will be worthy of such power.

Such is, if I am not mistaken, the really good programme of the "ST. ALBERT STAR."

You deserve the congratulations and the encouragements of all.

Let your programme be followed faithfully and your paper will not fail to prosper; and yourself will deserve well from our beautiful Province of Alberta as well as from our district of St. Albert.

(Signed) H. LEDUC, O.M.I.

## Resources of Canada

Ottawa.—Officers of the Trade and Commerce department are busily engaged in the compilation of information and statistics, concerning the natural resources of Canada and the means of transportation.

The work is divided under a hundred heads, and the information is intended for submission to the Imperial Trade Commission now sitting in London.

## Car Line Cause Activity

During the past two weeks great activity has been shown in different parts of the city of Edmonton. Perhaps the most noticeable was on Alberta avenue, due to Superintendent Woodroffe's suggestion regarding extension of the car line from Kirkness street to 24th street. Although a great many doubted the building of this line in the near future, it is firmly believed that the extension of the car line to Calder will be rushed as soon as frost is out of the ground in the spring. This will supply this part of the city with a long-felt want and already really values to the northwest are commencing to soar.

One of the most important developments in Edmonton today, is the commencement of interurban lines to surrounding towns. The first one to be in operation is one to St. Albert. It is the opinion of nearly everyone that this will be a paying concern, the benefit of which will be hard to estimate.

The people of St. Albert will be in easy access of Edmonton. The fact that this railway is to carry freight as well as passengers will be a great boom both to St. Albert as well as to Edmonton. A large colliery this side of St. Albert is now being opened up and large quantities of coal will be hauled along this line to help supply the ever increasing demand. It is lamented by many in want of fuel that this line is not in operation now.

In the near future hundred of homes will be located in the vicinity of the railroad, as a homesite in the heart of Edmonton is beyond the poor man's pocket. The market gardener will also find a profitable investment, having easy access to a larger market.

The inter-urban people are to be complimented on the progress they have made in such a short time. Already 52,000 ft. of steel has been ordered and will be on the grade before the first of next year. It is firmly believed that this car line will be in operation early next summer.

Edmonton Journal.

## Tight Lacing Caused Death.

St. Louis, Mo.—Tight corset-lacing caused the death yesterday of Joseph H. Pennel, an actor, in the City Hospital three hours after he collapsed on the stage of a vaudeville theatre.

Pennel had been a female impersonator for many years and lately had been growing stout. Physicians found that in his efforts to present a feminine figure he had laced so severely that he had caused fatal injury to his kidneys.

## St. Albert 40 Years ago

(An extract from a diary kept during a journey from the Atlantic to the Pacific by Revd George Grant, secretary of Sandford Fleming's Expedition through Canada in 1872)

CH. VII, FORT EDMONTON TO ATHABASCA RIVER

August 28th

"We were to drive out forty miles to Lake St. Ann's, 'pack' our travelling stores and baggage there; taking with us the faithful Terry as cook, and three new men; a guide and two packers. Mr. Hardisty kindly accompanied us ten miles out, to the guard at Lake St. Albert, to see that we got good horses. The road is an excellent one, and passes through a rolling prairie, dotted with a great number of dried marshes on each side, from which immense quantities of natural hay could be cut.

"Crossing the same Sturgeon River that we had crossed yesterday morning on our way to Edmonton, a hill rose before us crowned with the Cathedral Church of the Mission, the house of the Bishop and the house of the Sisters of Charity; while up and down the river extend the little houses and farms of the settlers. We called on Bishop Grandin and found him at home, with six or seven of his clergy, who fortunately happened to be in from various missions.

"The Bishop is from old France. The majority of the priests, and all the sisters, are French-Canadians. The Bishop and his staff received us with a hearty welcome; showed us round the church, the school, the garden, and introduced us to the sisters.

"The church represents an extraordinary amount of labour and ingenuity, when it is considered that there is no saw mill in the country and that every plank had to be made with a whip or hand saw. The altar is a beautiful piece of woodwork in the early Norman Style, executed as a labour of love by two of the fathers. The sacristy behind, was the original log church and is still used for service in the winter.

"The St. Albert Mission was formed about nine years ago, by a number of settlers removing from Lake St. Ann's in hope of escaping the frosts which had several times cut down their grain there. It grew rapidly, chiefly from St. Ann's and Red River, till two years ago, when it numbered nearly one thousand, all French half-breeds.

"Then came the small-pox that raged in every Indian camp, and, wherever men were assembled, all up and down the Saskatchewan. Three hundred died at St. Albert. Men and women fled from their

nearest and dearest. The priests and the sisters toiled with that devotedness that is a matter of course with them; nursed the sick, shrived the dying, and gathered many of the orphans into their house. The scourge passed away, but the infant settlement had received a severe blow from which it is only beginning to recover. Many are the discouragements, material and moral, of the fathers in their labours, as they frankly confessed. Their congregation is migratory, spends half the year at home and the other half on the plains. The children are only sent to school when there are no buffalo to hunt, no pemmican to make, or no work of greater importance than education to set at...

(To be continued.)

## Rural Municipalities Act Defeated at Okotoks

The Rural Municipalities Act was defeated by a vote of 163 against 13, in a locality of the Okotoks' electoral district. Though fifty farmers had duly petitioned the Minister of Municipalities, at Edmonton, in order to have the famous law in active force, on vacation day however it is reported that 37 out of them changed their minds and voted against. Undoubtedly those farmers made intelligent inquiries and were sufficiently well informed before voting for the purpose of such a law. True it is that wherever this law, concerning Rural Municipalities, has been intelligently explained to farmers, wherever it has been exposed in its real sense and meaning, it received a well deserved disapproval. Under pretence of giving to farmers of these regions a full control over their trade and business, the Provincial Government attempts to make them undergo responsibilities which, in a new province like ours, should all be taken by the government itself.

Alberta receives, besides its annual incomes, a subsidy from the Federal Government amounting to millions; it seems therefore very logical to any sensible man that a part of this sum should be the lot of the agricultural society forming by far the majority of this province.

The well-known activities of Mr. George Hoadly will probably be suspected by our liberal leaders as chief factor in this infortunate issue of their trial at Okotoks.

"What makes you think the baby is going to be a great politician?" asked the young mother, anxiously.

"I'll tell you," answered the young father, confidently; "he can say more things that sound well and mean nothing than any lad I ever saw."

## THE ST. ALBERT STAR

Weekly Paper

Published every Wednesday at  
St. Albert, Alta.

J. P. LAFRANCHISE, Editors-Prop.  
A. A. RINGUETTE,

Subscription Rates :  
Canada, per annum, \$1.60  
United States, " " \$1.50  
Europe, " " \$2.00

For advertising rates or other correspondence,  
Address :

L'ETOILE DE ST. ALBERT,  
ST. ALBERT, ALTA.

Wednesday, November 20, 1912

### FOR OUR SUCCESS

The clever and so worthy director of *The Good Press Institute*, Mr. F. Vran, published some time ago and by thousands, a charming little tract entitled: *Catholics and the press*. His object chiefly is to urge all honest people to support, reinforce and propagate good press, honest literature, against all bad press. Each page, each line of this paper deserves meditation.

We will simply propose to the consideration of our readers the following suggestion, given in this tract, a suggestion which appears so opportunely in a newspaper at the first smiles of its existence. *Subscribe to a good paper: Confide in it your advertisements: To it send informations.*

Yes, subscribe to a good paper, every worthy citizen or countryman should strive with all his heart for the diffusion or spreading of a paper which goes everywhere, saying what have done or are doing our fellow countrymen; a friendly paper which goes to all homes bringing tidings and a word of encouragement and of congratulation to the successful, or a sympathetic voice to those going through misfortune. You should, you must subscribe to a paper whose noble aim is the closer union of so many brothers scattered everywhere in these immense regions.

To the good paper, confide your advertisements. Very few indeed are the newspaper capable of self-maintenance without the pecuniary help of advertisers. If, therefore, you acknowledge the good dispositions of a paper, if you see that such paper—its appearance humble or not, matters little,—sincerely wishes the welfare of your district and country, why would you not try to help it, having it publish yours and your neighbor's advertisement? Quite often your success and that of the paper depends only upon a good and well-worded advertisement. In this province today, who has no need of paper's circulation in order to find employment or office, to sell or rent whatever may it be?

To the good paper send informations. How do we inform a newspaper? Nothing so easy; you learn a fact or you are the witness of an event unknown to public, you simply take your pen or ring your phone. On the next day or week

you will not have to curse the editor who omitted to tell you what you already knew. The art of guessing events has not yet been invented—although certain papers seem to master it well.

The greater and more varied will be the quantity of news received at the paper's office, the better, the more select will also be the reading presented to, all; hence a general satisfaction.

Nothing affords man (or woman) greater pleasure than a "little compliment." Nobody can be indifferent or heedless to it—even journalists. Things being so, when an article on the paper interests you in a particular manner; when it solved a problem or a part of a problem with which you were more or less beset, why then would you not drop a card to your paper telling master the Editor he is "shrewd and bright," asking him for some more. On the contrary, if he writes anything wrong or apparently erroneous in any sphere whatever, for the sake of truth and justice, tell him with sincerity, but do not immediately send back the paper or stop your subscription. Your piece of advice might do good to the whole country. Very excusable it is indeed for a little error to slip once a while under a journalist's pen for he is often obliged to write unexpectedly on most varied subjects.

Our practical watchword is the suggestion of M. F. Vran, the suggestion which is so happily extolled by honest press through France and Germany: *Subscribe, Advertise, Inform!*

### NOT PERFECT!

While printing our first number a few little mistakes had the good fortune of slipping under the Editor's fingers... Our readers however, saw at once that *wholesale* and *cholesome* (in November) have not quite the same meaning; they know that "protestant friends are not to be neglected," and with us they said: "Walks and drives in the balmy air: farewell till May."

### ROMAN CATHOLIC SERVICES

SUNDAYS: Low Mass at 6, and 8.  
High Mass, 10.30 A.M.  
Sunday School, 1.30 P.M.  
Vespers, 3 P.M.  
English sermon every alternative Sunday.

WEEK DAYS: Mass at 6 A.M.  
Benediction, 7 P.M.  
Rev. F. M. Merer, Pastor  
Rev. F. Phillpot, Assistant  
Rev. F. Ladet,

### ALBERTA LIVERY

LAMBERT & PAUZE, Props.

FIRST CLASS TURNOUTS  
COMMERCIAL DRIVING A  
SPECIALTY

Grandin Ave., Morinville, Alta.

## House Furnishings

Dresser and Stand from  
**\$12. Up**

Beds complete from  
**\$10.50 Up**

Baby Carriages

The cheapest store in Edmonton with the largest stock

## Dawson & Kennedy

Whyte Avenue

Edmonton South

## "The Modern Store"

J. O. M. LEGAULT

Phone 23

ST. ALBERT, Alta.

I beg to inform the public that I have received a large and selected stock of

**Groceries, Clothing, Boots & Shoes (including Felt, Rubbers, Overshoes, Mocassins) and Gents' Furnishing**

During November I will sell UNDER

WEARS, CLOTHING, SWEATERS, BOOTS  
and SHOES at reduced prices

GOOD BUTTER at 30 cts. CHOICE BUTTER at 35 cts

**Come and convince yourself!**

## Chevigny Bros

General Merchants  
WHOLESALE & RETAIL

Dry Goods, Ready-Made Clothings, Boots and Shoes, Furs, Groceries and Provisions. Always in hand Harness, Bedding, Sash and Doors. We supply travellers with Packing Horses or dog trains for the trip to Fort McMurray

Plamondonville, Alta.

## Religious complexion of our Country

A study of the total membership in the Protestant churches in Canada has been made by Secretary Cackey of the Laymen's Missionary movement. At the time of the Laymen's congress three and a half years ago, it was estimated, that there were 900,000 church members in the Dominion. This has increased so that the total is today close to 1,100,000 divided as follows:—Anglicans, 188,000; Baptists, 135,000; Congregationalists, 12,650; Friends, 1,000; Lutheran, 100,000; Methodist, 338,500; Presbyterian, 28,000; other bodies (estimated) 10,000.—*North West Review.*

All must conclude saying that Canada is a Catholic country, for Catholics number over all these added together.

She glided into the office and approached the editor's desk.

"I have written a poem," she began.

"Well!" queried the editor, with a look intended to annihilate.

"I have written a poem" she calmly repeated, "on My Father's Barn, and—"

"Oh!" interrupted the editor. You don't know how greatly I am relieved! A poem written on your father's barn? I was afraid it was written on paper, and that you wanted me to publish it. If I ever happen to drive by your father's barn, I'll stop and read it."

## HYNDMAN & HYNDMAN

Barristers, Solicitors and Notaries  
Money to loan on city and farm property  
McDougall Ground Floor, McDougall Ave.  
EDMONTON

## BEN. GOODMAN

Licensed Auctioneer

Sales conducted in Town & Country

MODERATE RATES

French and English

## NOTICE

Any one having hay to press see

LECOMTE & HEBERT

ST. ALBERT, Alta.

## O. Chevigny

WOOD and COAL for SALE

EXPRESS TRANSFER

Freight and General Moving

Daily Buss meets all trains

## PRESBYTERIAN CHURCH

SUNDAY: Service 3.30 P.M.

Sunday School, 2.30

Young People Society, Tuesday,  
8.00 P.M.

Pastor Rev. W. T. Hamilton.

# St. Albert Hotel

Thoroughly equipped with every  
Modern Conveniences  
Hot and Cold Water,



Steam Heat, Bathroom

Rates: \$1.50 to \$2.00 a day

N. ASSELIN, Proprietor

Cor. Piron & St. Anne Sts. St. Albert

Ready-Made or  
Tailored-Made Clothing

# The Store of Quality

BOOTS & SHOES

ST. ALBERT'S OLDEST STORE

## GROCERIES

Always a full line and many  
Brands of Fresh Groceries

We can sell cheaper than any one  
as we buy in carload

Leading prices paid for Butter  
and Eggs

For a prompt delivery call up

Phone No. 10

and give your order

The November days say: "Wear an Overcoat"

We have the heavyweights that are the  
right weight

## SPECIALS

Men's English Tweed Coat, \$6. to \$18.

Men's Wambat, Dog or Goat Coat, \$18. to \$28.

Men's Beaver Cloth with best Otter or Persian Lamb Collar,  
Chamois Lined Coat, \$50. to \$80.

Men's First Quality Coon Coat, \$75. to \$125.

New shipment of Misses Coats offers choice of  
Lovely styles

Large range, from \$5. to \$50

We get our Tailored Made Clothing from The CONSUMERS  
TAILORING Co., Toronto, Ont. Best in Canada.

## HARDWARE

Of all Kind

But don't make a mistake  
in buying your Oak Heater  
we carry the

"Daisy"

Remember we carry  
nothing but the best

# FLEURI PERRON,

GENERAL MERCHANT

WHOLESALE & RETAIL

ST. ALBERT, Alta.

## LOCALS

Miss Bell Kennedy is spending the week with her sister Mrs. A. Perron.

A new Restaurant is to be opened in a few days in St. Jean Block.

Mr. Hugh Kennedy and family of Strathcona were visiting relatives here last Sunday.

Mr. Thompson of the Edmonton City Diary was in town this week to rent a suitable place to receive milk and cream from the farmers. After the 23rd inst. that Company will be prepared to buy cream and milk also poultry, turkeys, butter and eggs in the Dawson Bldg and invited the farmers of the neighbouring country to give them a call before going elsewhere.

Mr. John Blue, Government Librarian, was a visitor to our town on Sunday.

The Provincial Demonstration Train is scheduled to arrive here next Monday on the 25th inst.

Mr. and Mrs. H. B. Dawson of Edmonton South were visiting friends in town Sunday.

## Coming for Parliament

London.—The Hon. C. E. Foster, apropos of the report published in Canada that he is likely to be seen very little in Parliament during the coming session points out that he sails for home on the 27th instant, and as he proceeds to Australia via Vancouver it will not be necessary for him to start until the middle of February.

## No Delay on Warship Building

London.—A significant incident occurred last week. When the Iron Duck was launched, the building slip was immediately prepared for the commencement of another vessel. Thus barely a week elapses between the launch and the start on a new construction, instead of months, as were formerly usual.

## Bye-Election Nomination

Sintaluta, Sask.—Nomination for the bye-election for the provincial riding of South Qu'Appelle to fill the vacancy caused by the resignation of Chief Justice Haultain are set for November 27, with polling December 4.

## No \$25,000,000 Loan

Pekin.—The government cabled to the Chinese minister in London instructing him to ask the Crisp syndicate to issue another loan for \$25,000,000. The syndicate refused owing to the uncertainty in the London money market caused by the Balkan war.

## Canadians for Camberley College.

London.—Capt. MacBrien, of the Royal Canadian Dragoons, and Capt. A. H. Borden, of the Royal Canadian Regiment, have been nominated for admission to the Staff College, Camberley.

**UNION CAFE**  
ERNEST YARLETT - PROP.  
OPEN DAY AND NIGHT  
Lunch Counter in Connection Private Ladies Dining Room.  
REGULAR MEALS 25c  
MEAL TICKETS \$3.00 FOR 21 MEALS  
OYSTERS, CLAMS, CIGARS TOBACCO

## Royal Fruit Store

Confiseries, Bonbons, Fruits  
Tabacs et Cigares de choix  
Salle de Billard et Salon de Barbier

Cette salle de Billard est la mieux équipée en dehors de la ville d'Edmonton

UNE VISITE EST SOLICITEE

JOSEPH COLONGEARD, Prop.  
ST. ALBERT, ALTA.

## THE HIGH LIFE PANTORIUM

Ladies and Gentlemen Grade Works

525 Elveenth Street

Edmonton, Alta.

FRENCH DRY CLEANING, PRESSING,  
AND REPAIRING DYE WORKS

PHONE 4613

PROMPT SERVICE

## The Athabasca Grain &amp; Produce Co.

We carry the largest Stock of Groceries north of Edmonton and make a specialty of supplying to Traders, Trappers, Railroad and Government Contractors.

If you are contemplating to take a trip to the North Country, it will pay you to outfit with us. Wire or telephone us before coming. Our automobile delivery will meet you and deliver your baggage to any part of the town.

If you have any Grain and Produce to sell mail us your quotations.

## OUR MOTTO:

THE BEST GOODS, THE MOST UP-

TO-DATE SERVICE, THE RIGHT PRICES

## THE ATHABASCA GRAIN &amp; PRODUCE Co.

R. C. FARRELL, Mgr. Athabasca, Alta.

We specialize in

Finest Brands of Claret, Sauterne, Burgundies and Champagne

## GIVE US A TRIAL ORDER

THE EDMONTON WINE & SPIRIT CO.

246, JASPER EAST

EDMONTON, ALTA.

## ALBERTA HOTEL

MORINVILLE, Alta.

N. CAMPBELL,

Prop.-Mgr.

RATES: \$1.50  
Per Day

BUS meets all  
trains

FIRST CLASS  
LIQUORS & CIGARS

Barber Shop on the premises

## THE ROYAL LIVERY

L. LEVASSEUR, Prop.

ST. ALBERT,

ALBERTA.

First Class Horses and Rigs  
MODERATE PRICES

Automobile in connection  
SAMPLE ROOM

PHONE 14